Actualités de la Grande Cariçaie

L'ÉCHO des roseaux

Association de la GRANDE CARIÇAIE

La Grande Cariçaie : une arche de Noé pour la biodiversité p. 3

Zoom sur une espèce prioritaire

Le Héron pourpré p. 8

n°2 | Octobre 2023

L'édito

Chère lectrice, Cher lecteur,

La Grande Cariçaie est apparue il y a 150 ans lors de la 1ère Correction des eaux du Jura. Ces nouvelles surfaces émergées ont servi de refuge aux espèces qui peuplaient autrefois le Grand Marais. C'est pour cette raison que la Grande Cariçaie héberge aujourd'hui une biodiversité exceptionnelle et qu'on la considère comme une arche de Noé.

À chaque inventaire réalisé par les biologistes de l'Association, de nouvelles espèces sont découvertes. Certaines étaient simplement passées inaperçues, tandis que d'autres s'adaptent aux changements climatiques en cours et modifient leur aire de distribution. L'arrivée de ces nouvelles espèces pourrait faire penser que la situation est favorable, mais c'est oublier que la plupart des espèces qui ont trouvé refuge dans la Grande Cariçaie sont liées aux milieux humides. Elles seront donc assurément impactées par les sécheresses estivales.

Plus que jamais, l'Association de la Grande Cariçaie doit redoubler d'efforts pour conserver cette précieuse arche de Noé pour les générations futures.

Michel Baudraz
Directeur de l'Association de la Grande Cariçaie

La Grande Cariçaie

La Grande Cariçaie est le plus grand marais lacustre de Suisse. Elle est composée de 9 réserves naturelles et zones protégées, représentant près de 3000 hectares d'espaces protégés. On y trouve un quart de la faune et de la flore de Suisse.

Réserves naturelles et zones protégées

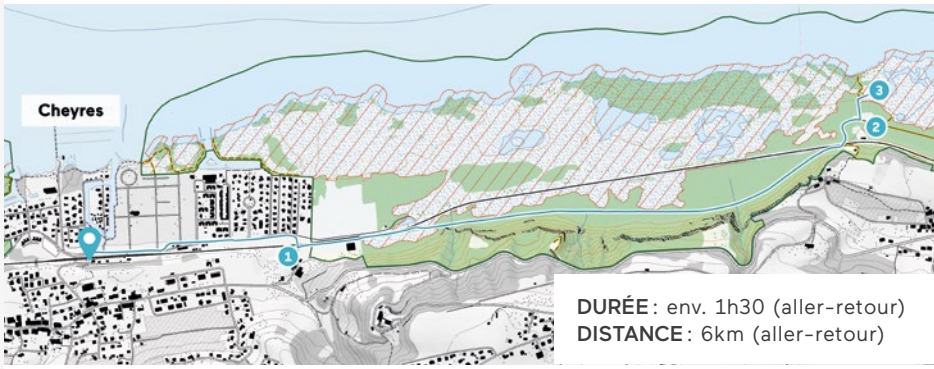
1. Le Bois des Vernes
2. Les Grèves de Cheseaux
3. La Baie d'Yvonand
4. La Réserve de Cheyres
5. Les Grèves de la Corbière
6. Les Grèves d'Ostende
7. Les Grèves de la Motte
8. La Réserve de Cudrefin
9. Le Fanel

Les 5 missions de l'Association
L'Association de la Grande Cariçaie (AGC) est l'organisation en charge de la gestion de la Grande Cariçaie (réserves vaudoises, fribourgeoises et neuchâteloises). Vous retrouverez les cinq missions de l'association organisées par thème dans ce journal :

ORGANISATION PROTECTION CONNAISSANCE ENTRETIEN INFORMATION

La balade de l'Écho des roseaux

Découverte des marais de la réserve de Cheyres depuis la tour d'observation de Font, récemment rehaussée (voir en page 7).



DURÉE : env. 1h30 (aller-retour)
DISTANCE : 6km (aller-retour)

Depuis la gare de Cheyres, suivez les signaux jaunes du tourisme pédestre en direction d'Estavayer-le-Lac. Juste après avoir traversé les voies de chemin de fer (1), tournez à gauche sur un chemin en gravier pour entrer dans la réserve de Cheyres. Suivez ensuite le sentier forestier jusqu'à passer sous les voies de chemin de fer. Peu après, (2) empruntez le petit sentier forestier sur votre gauche signalé par des panneaux directionnels indiquant « Tour d'observation de Font » pour rejoindre votre destination (3). Pour le retour, revenez sur vos pas ou poursuivez le chemin jusqu'à la gare d'Estavayer-le-Lac pour un retour en train.

© Sophie Giriens

CONNAISSANCE

La Grande Cariçaie : une arche de Noé pour la biodiversité

De nouvelles espèces sont découvertes chaque année, certaines en lien avec le changement climatique, comme le Sphex gryllivore vu dans la Grande Cariçaie pour la première fois en 2023.

Les suivis scientifiques de la petite faune permettent chaque année de mettre en lumière de nouvelles espèces au sein des réserves de la Grande Cariçaie. En 2020 et 2021, deux nouvelles espèces de libellules avaient été observées. En 2023, les syrphes (une famille de mouches ou diptères) sont à l'honneur avec cinq espèces observées pour la première fois : *Myolepta dubia*, *Paragus albifrons*, *Pipizella annulata*, *Pipizella virens* et *Syrphus nitidifrons.* Cette année encore mais dans l'ordre des hyménoptères, un beau symphyte, *Acantholyda hieroglyphica*, ainsi qu'un Sphécidé, *Sphex funerarius*, ont été vus pour la première fois.

Le Sphex gryllivore, très grande guêpe rouge et noire qui peut mesurer jusqu'à 2,5 centimètres de long, ne passe pas inaperçu ! Habituellement cantonnée dans les régions les plus chaudes de Suisse (Valais, Genève, Haut-Rhin), cette espèce a atteint cet été les réserves de la Grande Cariçaie, fait attestant d'une fulgurante expansion de son aire de répartition.

Bien que les femelles de cet hyménoptère possèdent un dard (inoffensif pour les humains) elles ne sont que de très lointaines parentes des guêpes communes qui perturbent nos dîners d'été. Cette guêpe appartient à la famille des Sphécidés, plus communément appelées « guêpes fouisseuses », proches cousines des abeilles sauvages. Pour nourrir leurs larves, ces guêpes solitaires chassent diverses proies qu'elles transportent jusqu'à de petites cellules creusées dans le sol. Les Sphécidés adultes se nourrissent quant à eux principalement de nectar, et participent ainsi à la pollinisation des plantes à fleurs. Le Sphex gryllivore, comme son nom l'indique, chasse principalement des grillons, des sauterelles et des criquets qu'il dépose au fond de profondes galeries creusées dans des sols sableux.

Cette espèce connaît actuellement une période d'expansion généralisée dans le centre et le nord de l'Europe, qui peut être expliquée par les changements climatiques en cours et en particulier les étés caniculaires. ■

© Fabio Stergulc

© Jan Bisshop

© Jan Bisshop

Ci-dessus : Le Sphex gryllivore (*Sphex funerarius*) dans la Grande Cariçaie.
Ci-dessous, de gauche à droite : *Acantholyda hieroglyphica*, *Pipizella sp.* et *Myolepta dubia*.

De gauche à droite : Sophie Marti, Antoine Gander et Gaël Pétremand.

ORGANISATION

Gros changement en cours pour les suivis de la faune

Une transition est en cours au sein des collaborateurs et collaboratrices de l'Association de la Grande Cariçaie.

D'ici quelques mois, Antoine Gander, responsable de tous les suivis faunistiques hormis les oiseaux, prendra sa retraite après près de 30 ans au service de la Grande Cariçaie. C'est une étape délicate pour l'Association qui doit remplacer ce collaborateur ayant de vastes connaissances des différents groupes faunistiques concernés par les suivis, disposant d'un immense réseau de contacts et qui, de plus, connait la rive comme sa poche.

Ce sont deux personnes qui ont été engagées à mi-temps pour reprendre ce poste d'envergure. Sophie Marti et Gaël Pétremand commencent à prendre leurs marques depuis début juillet et bénéficient de quelques mois de partage avec Antoine, notamment pour les suivis de terrain qui se font pour la plupart durant l'été. Sophie n'est pas étrangère à la Grande Cariçaie puisqu'elle y a fait un stage avec Antoine en 2019. Elle sera en charge, entre autres, du suivi des libellules et des orthoptères. Gaël quant à lui aura à sa charge notamment le suivi des papillons de jour et des amphibiens. ▪

ORGANISATION

Des stagiaires essentiels pour le travail de l'Association

Un engagement profitable pour des jeunes en début de carrière et des forces de travail précieuses pour la Grande Cariçaie.

Cette année, quatre personnes sont venues épauler l'Association de la Grande Cariçaie dans ses différentes tâches : trois étaient engagées pour le suivi de la flore tandis qu'un autre effectuait un programme plus diversifié entre tournées d'ambassade-nature et aide au réaménagement de l'observatoire de Font. Pour ces jeunes fraîchement diplômés, le passage par la Grande Cariçaie est souvent une très belle expérience pour l'acquisition de compétences qu'ils pourront faire valoir lors de leurs recherches d'emploi. Leur engagement permet de mener à bien des missions que ne pourrait pas accomplir le personnel fixe de l'Association. Grand merci à elles et eux ! ▪

Démonstration publique de la machine Elbotel

Venez assister à la fauche des marais de la Grande Cariçaie grâce à une machine unique au monde, spécialement conçue pour cette mission.

RENDEZ-VOUS : Samedi 18 novembre 2023 à 9h30 au terrain de foot de Cheyres
ÉQUIPEMENT : Bottes indispensables
TARIF : Accès libre
INSCRIPTION : Inscription souhaitée par mail à info@grande-caricaie.ch

Infos et accès ›

CONNAISSANCE

Tentative de nidification de deux oiseaux remarquables

Bécassine des marais et Busard des roseaux : futurs nicheurs ?

Ces trois dernières années, la Bécassine des marais *(Gallinago gallinago*) et le Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*) ont tenté de se reproduire dans la Grande Cariçaie. Pour la Bécassine des marais, la dernière preuve de reproduction date d'il y a près de 40 ans ! Malheureusement la récente tentative de 2022 a échoué suite à la prédation de l'un des adultes. Le Busard des roseaux a lui tenté plus régulièrement de se reproduire, en 2015-2016 et 2021-2022. Il n'y a pas eu d'autre essai en 2023. Affaire à suivre ces prochaines années. ▪

De haut en bas : Busard des roseaux et Bécassine des marais en parade nuptiale.

Lire le rapport 2022 des suivis ornithologiques ›

ENTRETIEN

Les agriculteurs locaux au service de la Grande Cariçaie

Des agriculteurs de la région collaborent à l'entretien des réserves naturelles. Interview de Jérôme Schüpbach, agriculteur à Chevroux (VD).

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?
Je m'appelle Jérôme Schüpbach et j'habite Chevroux. Je travaille en association avec mon cousin Cédric Bonny depuis 2013. Nous exploitons ensemble environ 80 hectares de grandes cultures (pommes de terre, céréales, betterave, tournesol, colza, etc.).

Depuis quand êtes-vous engagé dans les opérations de fauchage de la réserve naturelle ?
Notre grand-père allait déjà faucher les marais et mon cousin Cédric y allait enfant avec son papa. En quelque sorte, cela fait trois générations que nous fauchons les marais. À l'époque, les fauches se faisaient principalement en août et la matière était utilisée comme litière pour les bovins.

Dans quel secteur et sur quelles surfaces êtes-vous engagé ?
Nous sommes en charge des parcelles situées entre Forel et Portalban. Au total, cela représente environ 75 hectares de marais que nous fauchons avec un tournus de trois ans, soit environ 25 hectares par an.

Ce travail pose-t-il des difficultés techniques ? Utilisez-vous un équipement particulier ?
La fauche est une étape délicate. Il ne faut pas vouloir aller trop vite car les marais peuvent parfois cacher quelques surprises (cailloux, troncs, etc.). Mais pour l'heure, nous n'avons jamais eu de casse sur une machine. Touchons du bois ! Les fauches ayant principalement lieu dès début septembre, la météo peut représenter une difficulté. En effet, il faut être réactif quand les conditions de travail sont bonnes, car à cette période une bonne pluie peut rendre le marais impraticable pour le reste de la saison. Nous n'utilisons pas de matériel particulier, toutes les machines utilisées pour la fauche sont des machines conventionnelles.

Comment valorisez-vous la paille récoltée ?
Les balles bien sèches sont utilisées comme litière pour les bovins, tandis que les balles plus humides sont compostées sur notre exploitation.

Travailler dans cet environnement particulier, un plaisir ou une corvée ?
C'est toujours un plaisir d'aller faucher les marais ! Quand on descend du tracteur, on a l'impression d'être perdu au milieu de nulle part et le calme qui règne rend ces travaux particulièrement agréables. Sauf quand on se retrouve nez-à-nez avec un sanglier… une belle frayeur, heureusement sans conséquences ! ▪

Ci-contre : Jérôme Schüpbach à côté d'une balle de paille fraîchement fauchée dans la Grande Cariçaie.

Un groupe de Canards colverts profite du banc de sable d'Yvonand pour se reposer.

PROTECTION

Yvonand : un banc de sable à disposition des oiseaux et des humains

Concilier loisirs lacustres et protection de la nature : c'est possible !

Un banc de sable et de graviers s'est formé ces dernières années avec les matériaux déposés par la rivière de la Menthue à son embouchure dans le lac à Yvonand. Situé dans une réserve internationale d'oiseaux d'eau, ce banc de sable est interdit d'accès au public, mais il est très difficile de faire appliquer cette réglementation, le site étant évidemment attractif pour les baigneurs et pagayeurs de toutes sortes. Ce printemps, le banc de sable s'est étendu en dehors de la zone interdite d'accès. Il est alors devenu possible de le rendre en partie accessible au public, tout en réservant une partie aux oiseaux grâce à une barrière légère et une information via quelques panneaux. Le dispositif a très bien fonctionné en 2023, avec peu d'infractions relevées malgré la proximité de deux plages très fréquentées. ■

Consulter les zones d'accès autorisé dans la Grande Cariçaie ›

PROTECTION

Une réjouissante saison d'ambassade-nature

Une mission importante et complémentaire à la surveillance de police des réserves naturelles.

Six ambassadrices et trois ambassadeurs-nature ont parcouru les rives en 2023 pour une nouvelle saison d'information et de sensibilisation des visiteurs et visiteuses de la Grande Cariçaie. L'action est à nouveau couronnée de succès avec plus de 1000 personnes informées pendant les 80 journées de patrouille. Fait réjouissant, les infractions (chiens non tenus en laisse, navigation ou accès à pied dans des secteurs interdits) sont en net recul cette année, avec seulement 319 infractions observées, contre 570 en 2022.

Nouveauté cette année, les ambassadeurs et ambassadrices ont également installé un stand sur quelques plages fréquentées pour montrer aux vacancières et vacanciers qu'une très riche nature se cache à proximité des plages. L'opération, très appréciée par le public, sera reconduite en 2024. ■

Ci-contre, de haut en bas : une ambassadrice-nature en mission de sensibilisation, le stand d'ambassade-nature testé en 2023.

INFORMATION

L'observatoire de Font a pris de la hauteur

Bienvenue sur l'un des lieux d'observation de la nature aménagés pour vous dans la Grande Cariçaie.

Construit en 2015, l'observatoire de Font offre un très beau point de vue sur un étang aménagé dans la réserve de Cheyres et permet d'observer paysage et faune en toute discrétion. Mais ces dernières années, la croissance de la végétation palustre avait passablement réduit la vue sur le plan d'eau. L'Association de la Grande Cariçaie a donc décidé de rehausser cet observatoire de deux mètres pour restaurer le point de vue originel.

Les travaux viennent de s'achever et l'observatoire est à nouveau ouvert au public. Il est accessible depuis le chemin parcourant la réserve de Cheyres, depuis le sentier menant à la plage de Font (voir la balade de l'Écho des roseaux en page 2). L'observatoire est intéressant en particulier pour observer les oiseaux des roselières et plusieurs espèces de hérons. Les jumelles ou longue-vues sont évidemment recommandées. Nous vous souhaitons de belles observations ! ■

Ci-dessous, de gauche à droite : L'observatoire de Font avant rénovation, les travaux en cours et l'observatoire rehaussé.

INFORMATION

Nouveau dépliant général sur la Grande Cariçaie

Visiter la Grande Cariçaie en harmonie avec la nature.

Un nouveau dépliant a été édité par l'Association de la Grande Cariçaie, pour compléter les trois dépliants à thème déjà existants (chiens, riverains et navigateurs). Ce nouveau dépliant présente la Grande Cariçaie de manière générale, avec une information sur la richesse naturelle du site, sur les missions de l'Association qui la gère, ainsi que sur les règles à respecter pour la visiter en harmonie avec la nature. Vous y trouverez également une carte générale du site présentant les possibilités de l'explorer. Le nouveau dépliant est notamment disponible auprès des centres-nature de Champ-Pittet et de La Sauge, auprès des offices du tourisme, ainsi que des surveillantes et surveillants des réserves. Les ambassadeurs et ambassadrices-nature le distribuent également lors de leurs patrouilles sur la rive. ■

Télécharger le nouveau dépliant au format PDF ›

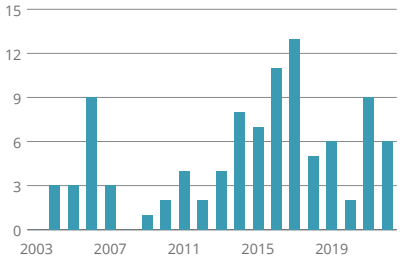
Le nouveau dépliant général de la Grande Cariçaie élaboré en 2023.

Zoom sur une espèce prioritaire

Le Héron pourpré *Ardea purpurea*

Lié aux grandes zones humides, ce cousin du Héron cendré, un peu plus petit et plus coloré que ce dernier, est une espèce rare dont l'essentiel des effectifs suisses (5-10 couples en moyenne) se reproduisent dans la Grande Cariçaie.

Distribution des couples nicheurs de Héron pourpré en Suisse (source : vogelwarte.ch)



Évolution des effectifs du Héron pourpré dans la Grande Cariçaie en nombre de couples nicheurs

Revenant d'Afrique subsaharienne en avril, les Hérons pourprés s'installent dès le mois de mai dans les grandes roselières pour y construire leur nid, en formant parfois de petites colonies. Les jeunes y sont élevés jusqu'à leur envol en juillet, avant le départ en Afrique au mois de septembre.

L'espèce est très craintive et supporte mal les dérangements sur ses sites de reproduction. Les grandes réserves lacustres de la Grande Cariçaie, interdites à la baignade et à la navigation, lui offrent donc un calme bienvenu. ■

Plus d'info à propos du Héron pourpré sur www.vogelwarte.ch ›

La Grande Cariçaie à travers votre objectif

#grandecariçaie

IMPRESSUM

L'Écho des roseaux est le bulletin d'information de la Grande Cariçaie. Il parait deux fois par an et est distribué en version papier à tous les ménages des localités riveraines de la Grande Cariçaie, sauf Yverdon-les-Bains (VD) et La Tène (NE).

Les informations présentées dans ce journal sont développées sur le site internet de l'Association de la Grande Cariçaie à l'adresse : www.grande-caricaie.ch.

ISSN 2813-7051

Association de la GRANDE CARIÇAIE

Rédaction et mise en page
Association de la Grande Cariçaie : Aline Pfaender, Christophe Le Nédic, Gaël Pétremand, Gaëtan Mazza et Michel Baudraz.

Éditeur
Association de la Grande Cariçaie
Chemin de la Cariçaie 3
1400 Cheseaux-Noréaz
+41 24 425 18 88
info@grande-caricaie.ch

Impression
Sprint votre imprimeur SA, Yverdon-les-Bains.
Imprimé sur papier 100% recyclé.

Photographies
Toutes les photographies de ce numéro appartiennent à l'Association de la Grande Cariçaie (auteurs et autrices : Romain Béguelin, SWISS-FLY Boris Bron, Cyril Duron, Alexandre Ghiraldi, Christophe Le Nédic, Gaëtan Mazza, Aline Pfaender et Christophe Sahli), à l'exception de celles dont le copyright est mentionné.

Couverture
Photographie : Caloptéryx éclatant (*Calopteryx splendens*) © Sophie Giriens.
Dessin : Héron pourpré © Deyrmon.